

Édition de Fina (Ludovic), « Avant-propos », Discours de Domenico Sauli à son fils Francesco. Ragionamento di Domenico Sauli a Francesco suo figliuolo, Sauli (Domenico), p. 13-15

DOI: 10.48611/isbn.978-2-406-14795-4.p.0013

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris. Reproduction et traduction, même partielles, interdites. Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Dans un ouvrage très récemment paru sur le renseignement et l'espionnage, Éric Denécé1 et Benoît Léthenet2 indiquent que les Temps modernes ne sont, en ce domaine, pas en rupture avec les périodes précédentes, l'Antiquité et le Moyen Âge³, mais vont toutefois connaître, en la matière, de profonds changements⁴ : la naissance de l'imprimerie transforme le rapport aux savoirs et à la connaissance⁵; la mise en place des postes royales, qui offre certes un nouveau mode de communication plus rapide mais pas nécessairement plus sûr que celui des porteurs de missives privés, accroît l'importance du chiffrement des messages et impose le perfectionnement des écritures secrètes⁶; le protestantisme, de par sa remise en cause du dogme catholique, provoque dans toute l'Europe de profonds clivages religieux, déclenche d'intenses guerres de religion, instaure un climat d'insécurité généralisée et exige la mise en place d'une surveillance plus étroite de la population⁷; enfin, les grandes découvertes d'un côté, qui repoussent les limites du monde connu et entraînent également de nouvelles rivalités économiques et commerciales entre les États, et les grands conflits européens de l'autre, qui frappent considérablement la péninsule italienne, multiplient les besoins de renseignement,

¹ Docteur en science politique, habilité à diriger des recherches, ancien analyste du renseignement et directeur du Centre français de recherche sur le renseignement.

² Docteur en histoire médiévale, directeur du pôle histoire du Centre français de recherche sur le renseignement, chargé de cours à l'université de Strasbourg, membre associé de l'équipe d'accueil 3400 Arts, civilisation et histoire de l'Europe et auteur de plusieurs travaux sur l'espionnage au Moyen Âge.

³ AA. VV., Renseignement et espionnage pendant l'Antiquité et le Moyen Âge, Paris, Ellipses, 2019.

⁴ AA. VV., Renseignement et espionnage de la Renaissance à la Révolution (xv*-xvIII* siècles), Paris, Ellipses, 2021, p. 12.

⁵ Ibid., p. 19.

⁶ Ibid.

⁷ *Ibid.*, p. 19-20.

notamment militaires, et de contre-espionnage⁸. Tous ces événements majeurs de l'Histoire n'épargnent pas la péninsule italienne où l'art de la dissimulation et de la tromperie devient un véritable enjeu de survie pour les États et pour les puissants, un enjeu poussant ceux-ci à dépasser les anciennes pratiques. C'est ainsi par exemple que dans le nord de l'Italie, dans les années 1540, « certains cardinaux favorables aux Habsbourg, de peur d'être interceptés, s'amusent presque à communiquer en employant un code fait de néologismes et de noms tirés de la culture mythologique ancienne, qu'ils appellent *gramuffo*⁹ » ; un langage dont l'étude est particulièrement chère à Elena Bonora, professeur à l'université de Parme¹⁰.

Concernant l'art de la diplomatie dont l'étude connaît actuellement un regain d'intérêt¹¹, Yves Bonnet¹² précise, dans la préface qu'il signe pour le *Renseignement et espionnage de la Renaissance à la Révolution (xv^e-xviii^e siècles)*, que l'on voit apparaître, à la Renaissance, aux côtés des gouvernants cherchant par tous les moyens à préserver, faire prospérer et agrandir leurs États, des personnages plus discrets qui leur apportent une matière préalable, la connaissance précise et actualisée des forces et des faiblesses de leurs ennemis, indispensable à toute action guerrière¹³. Ces gouvernants, et de façon singulière les Italiens, pour défendre leurs intérêts économiques et politiques, ont rapidement fait appel aux marchands rompus à la collecte, à l'analyse et à la transmission des informations pour obtenir dans le plus grand secret des renseignements; une stratégie qu'Isabella Lazzarini, professeur à l'université du

⁸ Ibid., p. 20.

⁹ V. Caldarella Allaire, «Ambassades et ambassadeurs en Europe (xv°-xvII° siècles)», Transalpina, n° 24, 2001, p. 181-184.

E. Bonora, Aspettando l'imperatore: principi italiani tra il papa e Carlo V, Turin, Einaudi, 2014, en particulier p. 124-130.

¹¹ Nous pensons notamment aux deux très récents colloques internationaux *Professionnels et agents de l'information. Pour une histoire sociale de l'activité d'informer (xvi^e-xviii^e siècles) et Aux marges de la négociation diplomatique : acteurs, espaces, circulations (xiii^e-xx^e siècle) qui se sont respectivement tenus à Paris, les 19 et 20 mai 2022, et à Lyon, les 7 et 8 octobre 2022*

¹² Sous-préfet de 1968 à 1982, préfet de 1982 à 1993, directeur de la Direction de la surveillance du territoire de 1982 à 1985, député de 1993 à 1997, président et fondateur du Centre international de recherches et d'études sur le terrorisme et d'aide aux victimes du terrorisme et membre du comité stratégique du Centre français de recherche sur le renseignement.

¹³ AA. VV., Renseignement et espionnage de la Renaissance à la Révolution, ouvr. cité, p. 12.

Molise, observe dans toute la péninsule italienne dès l'époque médiévale¹⁴. Bonnet n'hésite pas à affirmer que tous ces acteurs de l'ombre, qui ne bénéficient d'aucune protection et qui ne sont pas nécessairement rémunérés, en tout cas pas au niveau qu'ils méritent, sont également ceux qui gagnent les plus belles batailles (c'est-à-dire celles qu'on ne livre pas) et ceux dont le nom et l'action ont dans la plupart des cas sombré dans l'oubli, sans aucune chance de réapparaître¹⁵. « Mais il en est tout de même quelques-uns [ajoute-t-il] dont la mémoire reste¹⁶ ».

Parmi eux, se trouve Domenico Sauli dont les Mémoires, ici exhumés, apporteront de nombreuses et passionnantes informations inédites (qui, à l'origine, étaient destinées à rester secrètes) et fourniront, ce faisant, un éclairage nouveau sur l'histoire européenne du XVI^e siècle et l'émergence à la Renaissance d'une nouvelle conception de la diplomatie.

¹⁴ I. Lazzarini, « I circuiti mercantili della diplomazia italiana nel Quattrocento », Il governo dell'economia: Italia e Penisola Iberica nel basso Medioevo, Rome, Viella, 2014, p. 155-177.

¹⁵ AA. VV., Renseignement et espionnage de la Renaissance à la Révolution, ouvr. cité, p. 12-13.

¹⁶ Ibid., p. 13.